



Les salariés de la mine d'Escondida, dans le nord du Chili, sont en grève depuis le 9 février. STRINGER/REUTERS

# Au Chili, la plus grande mine de cuivre du monde à l'arrêt

La grève qui paralyse la production préoccupe gouvernement et marchés



BUENOS AIRES - correspondante régionale

Nous sommes prêts à résister le temps qu'il faudra», a prévenu vendredi 10 février Carlos Allendes, le porte-parole du Syndicat des travailleurs d'Escondida, la plus grande mine de cuivre au monde, qui se trouve en plein désert d'Atacama, dans le nord du Chili. La grève «illimitée», qui a débuté la veille pour des revendications salariales, a été approuvée par «99,9 %» des 2500 salariés, après «plusieurs semaines de négociations infructueuses», selon M. Allendes, qui se prépare à un conflit «dur».

Ce mouvement a contraint la compagnie minière anglo-australienne BHP Billiton à paralyser totalement, pour au moins quinze jours, sa production. Le groupe a invoqué une clause, dite de force majeure, à laquelle peuvent recourir les producteurs de matières premières s'ils sont dans l'impossibilité de respecter leurs contrats pour des raisons échappant à leur contrôle.

Cette annonce a fait grimper le prix du cuivre à Londres, les marchés internationaux s'inquiétant de potentielles difficultés d'approvisionnement, la mine d'Escondida représentant à elle seule 5 % de l'offre mondiale.

Le gouvernement chilien de centre-gauche de Michelle Bachelet redoute, pour sa part, les répercussions que pourrait avoir ce conflit sur une économie déjà affaiblie. «Cette grève pourrait affecter plus gravement le produit intérieur brut [PIB] que les incendies de forêts – les plus graves de l'histoire du Chili – qui ont ravagé le pays fin janvier», estime le mi-

nistre des finances, Rodrigo Valdes.

Le Chili détient 20 % des réserves mondiales de cuivre et l'or rouge a longtemps été le moteur de l'économie du pays, à l'origine du dénommé «miracle chilien». La mine d'Escondida assure 25 % de la production de cuivre chilien, soit environ 927 000 tonnes de métal rouge par an. «Escondida est probablement le principal acteur économique privé», explique, depuis Santiago, l'économiste Carlos Guajardo, indiquant «qu'elle représente près de 1 % du PIB chilien et 10 % des exportations nationales».

Le président d'Escondida, Marcelo Castillo, a appelé les grévistes à éviter «tout acte de violence» et à «respecter la loi» alors que les mineurs ont installé un campement provisoire à l'extérieur de la mine et constitué un fonds de soutien de 250 millions de pesos (367 000 euros). La direction du groupe a créé une commission chargée d'assurer la sécurité des personnes et des installations.

Les mineurs, qui travaillent douze heures quotidiennes pendant sept jours puis se reposent une semaine, réclament une hausse de 7 % de leurs rémunérations et un bonus de 25 millions de pesos (près de 37 000 euros) chacun. La direction, elle, propose un bonus de 8 millions de pesos, sans augmentation de salaire.

## Revendications salariales

«Escondida a les travailleurs les mieux payés du Chili, avec des salaires moyens de 150 000 dollars [141 000 euros] par an», pointe Gustavo Lagos, expert du secteur à l'Université catholique de Santiago. Pour les Chiliens, un emploi dans les mines de cuivre, contrôlées par la puissante Corporation nationale du cuivre (Codelco), a longtemps été considéré comme un privilège en matière de salaires et d'avantages sociaux. Les syndicats miniers ont une longue tradition de conquêtes sociales. Des grèves avaient déjà eu lieu sur ce site, en 2006, puis en 2011, toujours pour des revendications salariales. Les mouvements avaient, à l'époque, duré respectivement vingt-cinq et quinze jours.

Les conflits miniers pourraient se multiplier au Chili, 2017 étant l'année du renouvellement des conventions salariales. Or les groupes miniers ne sont plus

aussi généreux avec leurs salariés que par le passé. Ils ont en effet souffert de la chute des cours du cuivre sur les marchés internationaux, plombés notamment par l'essoufflement de la demande de la Chine, principal consommateur et importateur de cuivre dans le monde. Résultat, BHP Billiton avait licencié une centaine de personnes au début de l'année dernière, tout en réduisant les bonus et autres avantages des salariés.

Fin 2016, le cours du cuivre a toutefois remonté dans la perspective de chantiers d'infrastructures aux Etats-Unis après l'élection de Donald Trump, pour ga-

agner 30 % en moins d'un mois, atteignant, fin novembre, 6 000 dollars la tonne. Les prix fluctuent depuis autour de ce niveau, le plus haut en un an et demi, mais bien loin des 10 000 dollars atteints en 2011.

Le sort d'Escondida inquiète d'autant plus les marchés que la situation semble également instable dans la deuxième mine du monde, Grasberg, en Indonésie, gérée par l'américain Freeport-McMoRan. De nouvelles réglementations minières bloquent, depuis le 12 janvier, les exportations de concentré de cuivre. ■

CHRISTINE LEGRAND

## Libre-échange : les milieux d'affaires canadiens s'inquiètent

Le premier ministre Justin Trudeau rencontre Donald Trump, lundi 13 février

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Aux Etats-Unis, près de 9 millions d'emplois sont liés au commerce et à l'investissement en provenance du voisin du Nord.

Un secteur illustre particulièrement l'interdépendance qui lie les deux pays : l'automobile, premier secteur d'exportation du Canada. Ainsi, pour chaque véhicule assemblé et expédié du Canada aux Etats-Unis, 63 % des pièces détachées proviennent... d'usines américaines, rappelle l'organisme de crédit à l'exportation EDC, le 10 novembre 2016.

Le gouvernement canadien est conscient des enjeux. Au cours des derniers jours, trois ministres du gouvernement Trudeau ont été dépêchés pour faire connaissance avec leurs homologues. La ministre canadienne des affaires étrangères, Chrystia Freeland, a ainsi rencontré le secrétaire d'Etat américain, Rex Tillerson, mercredi 8 février. Et cette dernière a prévenu : si les Américains venaient à imposer des taxes à l'entrée des produits canadiens, alors «le Canada répondrait de façon appropriée».

### Dépendance

Pourtant, comme l'explique Stephen Gordon, professeur d'économie à l'Université Laval, «nous avons plus à perdre que notre voisin». Le Canada envoie vers les Etats-Unis les trois quarts de ses exportations tandis qu'il représente 18,6 % du total des exportations américaines, selon les données du Bureau du représentant des Etats-Unis au commerce. «Nous n'avons qu'un seul voisin, les Etats-Unis. La géographie nous condamne à une certaine dépendance envers les Américains», complète M. Gordon. «La négociation sera sûrement synonyme de régression», analyse Hendrik

« Nous avons plus à perdre que notre voisin »

STEPHEN GORDON  
professeur d'économie à l'université Laval

Brakel, directeur principal de la chambre de commerce du Canada.

«Il y a tout de même de l'espoir car nous ne sommes pas les premiers visés. Le Mexique concentre davantage les critiques, observe M. Gordon. Mais pour se rendre au Mexique, les exportateurs canadiens doivent passer par les Etats-Unis. Nous pourrions être une victime collatérale.» Dans le cas où l'Alena prendrait l'eau, les relations commerciales entre les deux pays d'Amérique du Nord seraient dictées par l'entente de libre-échange de 1987. «On ne tomberait pas dans le vide», souligne M. Brakel.

Il y a un dossier sur lequel M. Trump et Trudeau devraient néanmoins se rejoindre : celui de l'oléoduc Keystone XL. En 2015, le président Obama avait enterré ce projet de construction. Mais le 24 janvier, le locataire de la Maison Blanche a choisi de donner une seconde vie à l'oléoduc devant relier les sables bitumineux de l'Alberta jusqu'au sud des Etats-Unis. A Ottawa, on se réjouit de la décision de Washington. «Je suis en faveur de ce projet d'oléoduc, parce que cela va amener de bons emplois pour les Albertains, de la croissance économique», s'était justifié le premier ministre canadien.

D'ailleurs, s'il y a bien un secteur qui ne devrait pas trop souffrir d'une renégociation de l'Alena, c'est celui de l'énergie. «Les Américains ont bien trop besoin de pétrole et des sables bitumineux canadiens», affirme M. Brakel. ■

OLIVIER MOUGEOT

## Appel à partenariat pour la commercialisation d'EAU MINÉRALE NATURELLE

La ville de Jonzac, située en Charente-Maritime, bénéficie d'une géologie privilégiée qu'elle a su valoriser pour créer des richesses et des emplois

En 30 ans, la ville a construit des partenariats avec de grands groupes français pour exploiter les vertus de son eau thermale : Jonzac est aujourd'hui la 7<sup>ème</sup> station thermale française et les produits cosmétiques qui portent son nom sont distribués partout en France et dans le monde.

Jonzac a l'ambition de développer un nouveau partenariat industriel pour commercialiser une eau minérale naturelle agréée par l'état en 2016, classifiée « bicarbonatée calcique et magnésienne », dont les caractéristiques sont les suivantes :

Sodium	24,4 mg/l
Potassium	4,7 mg/l
Calcium	74 mg/l
Magnésium	14 mg/l
Bicarbonat	304,5 mg/l
Chlorure	26 mg/l
Sulfate	13,6 mg/l
Silice	9 mg/l

L'eau minérale naturelle de Jonzac contient également des oligo-éléments tels que le baryum, le bore, le fluor, le lithium et le strontium.

L'exploitation de la ressource se fera à partir de deux captages déjà équipés d'installations de pompage, mises en place dans le cadre de leur usage comme forages d'eau destinée à la consommation humaine. Le volume maximal annuel autorisé pour le conditionnement d'eau minérale naturelle est de 183 000 m<sup>3</sup>.

Le partenariat souhaité par la ville s'articulera autour de deux axes :

- la fourniture d'eau à titre exclusif dans le cadre d'un contrat de très longue durée.
- la construction d'une usine de conditionnement qui pourra être réalisée soit par l'industriel, soit par la Communauté des Communes de la Haute-Saintonge.

Les personnes intéressées par ce projet sont invitées à contacter Monsieur Claude Belot, Maire de la ville de Jonzac (Adresse : 3, rue du Château, CS 50009, 17501 Jonzac cedex 05 46 48 12 11 / 06 07 16 96 24 contact@haute-saintonge.org) <http://entreprenredtreussir.haute-saintonge.org>